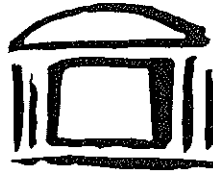


17.882-3
FNCB



Théâtre Royal des Galeries

Le béret de la tortue

de Jean Dell et Gérald Sibleyras

Saison 2004/2005

3H-3F

F.N.C.D.
Bibliothèque

LE BÉRET DE LA TORTUE

Jean DELL
Gerald SIBLEYRAS

Tel: 0033 145 786 886

Personnages.

Véronique (assistante dentaire - "qq chose de la haute")
Luc (Intellecto).

Hautive (entrevue avec un animal - dit "tout", avec enfants
éducation péda nouvelle)

Kawar (vétérinaire - organise et chronomètre tout - pull
sur les épaules)

Micelle (+ hystérique - 5H p^o jour - bonne cuisinière - de baronne
avant la fin du repas)

Alan (Galerie d'art - tic - à d'images - très gentil - pseudo)

scène: 1^{ère} partie : 3 chambres (19 scènes)

2^{ème} partie : 1 terrasse + table et chai - (1 scène)

Prologue.

*A l'avant-scène un passage délimité par un tulle et le bord de la scène.
Sur le tulle des tableaux, très laids.
Nous sommes dans une belle maison de vacances.*

*Xavier, pull sur les épaules, entre.
Il est suivi par Martine, Véronique, Luc, Mireille et Alain qui filme avec son
caméscope.
Ils découvrent la maison.
Chacun y va de son commentaire.
Pendant toute la scène ils déambulent, se croisent, entrent et sortent. Ils sont
parfois « in » parfois « off ».*

Xavier
Top ! Porte à porte de Paris à ici, on a mis 3 heures et 22 minutes ! Pas
mal, non ?

Mireille
Qu'est-ce que c'est beau !

Véronique
C'est immense !

Xavier
Vous allez voir c'est un vrai paradis.

Mireille
Où est la cuisine ?

Martine
Sur la gauche, là...

Alain
(filmant les tableaux au mur)
Dis donc il aime le mauvais goût le proprio.

Xavier
C'est sa femme qui peint.

Alain
(filmant un autoportrait)

Celui là c'est pire que tout.

Xavier
C'est elle. C'est la propriétaire.

Mireille
(qui revient)
J'ai pas trouvé la cuisine !

Martine
Si. Sur la gauche...

Mireille
Il n'y a pas de cuisine sur la gauche ! Où sont les enfants ?

Alain
Dehors, avec Carmen.

Xavier
Super ta petite caméra. C'est du numérique ?

Alain
Oui, je m'en sers pour mes expos.

Véronique
On est loin de la plage ?

Xavier
A 1'30 par le petit chemin.

Véronique
Ah oui, c'est tout près, alors.

Xavier
1'30 ! Ben, venez voir la vue !

Tout le monde se retrouve face public, face à la mer.

Martine
Pour les chambres, nous on a déjà nos habitudes, chaque année on prend la même...

Mireille

Oui, oui, tu me montreras la cuisine.

Xavier

(sur un ton de conférencier)

Alors, vous y êtes ? Ici, la maison est située au fond d'une crique, délimitée par des rochers qui ont tous une forme particulière. Il faut les connaître. En face, vous avez la Tortue... Tu filmes Alain ?

Alain

Oui !

Xavier

C'est pas la Tortue par là...

Alain

Elle est où ?

Xavier

Juste là ! C'est bon ?

Alain

Euh... Je crois, oui.

Xavier

À côté, c'est le Béret !... D'accord ?

Tout le monde acquiesce sans vraiment voir.

Luc regarde ailleurs.

Xavier s'en aperçoit.

Xavier

Luc ?

Luc

Oui ?

Xavier

Vous connaissez le coin ?

Luc

... Non.

Xavier

Non, parce que je vois que vous regardez ailleurs... Le Béret ! La Tortue ! La Limace !

Mireille

Et la cuisine ?

Le tulle se lève doucement.

Derrière on découvre le décor d'une chambre à coucher.

1.

Chambre A. Luc et Véronique

La chambre est plutôt spartiate. Un lit, une petite fenêtre à droite.

Luc

J'ai vérifié, des trois chambres on a la plus petite. Tu trouves ça normal, toi ?

Véronique

Qu'est-ce que ça peut faire ? On sera tout le temps dehors.

Luc

Tiens, ils ont pris cette chambre Alain et Mireille ? Elle est mieux que la nôtre non ?

Véronique

Pourquoi ?

Luc

Regarde, elle est mieux orientée. Elle doit être plus claire.

Véronique

Tu crois ? Non, c'est pareil.

Luc

On peut toujours leur demander de changer.

Véronique

Pour eux c'est pratique, ça communique avec la chambre des enfants.

Luc

Ah non, j'ai visité : les enfants, ils sont en dessous avec Carmen. Je vais lui demander.

Véronique

Non, Luc arrête.

Luc

Si ça se trouve, ça l'arrange de changer.

Véronique

Moi je m'en fous, je reste là.

Luc

Eh ben tu seras dans la chambre avec Alain et Mireille. *(Il appelle)* Alain ?

Véronique

Luc !

Luc

(il appelle)

Alain... Vous êtes bien installés ?... Vous êtes bien installés ? non, parce qu'ici la vue est superbe si vous voulez.

Véronique

Qu'est-ce qu'il dit ?

Luc

Il n'entend pas je crois.

Véronique

Laisse tomber, on est très bien ici.

Luc

Et l'autre couple, comment il s'appelle, lui déjà ?

Véronique

Le vétérinaire ? Xavier.

Luc

Ils ont pris la plus belle, juste au-dessus.

Véronique

C'est normal, il connaît la maison, il la loue tous les ans.

Luc

C'est pas une raison pour prendre la meilleure chambre. On paye tous le même prix. Je vais leur demander de changer.

Véronique

Luc je t'en prie. On est là pour une semaine, commence pas à faire des histoires. Regarde, la vue est superbe... Tu crois que je peux bronzer seins nus ?

Luc regarde autour de lui.

Luc

C'est un trou à rats, on a pris le trou à rats !

Véronique

C'est quoi le nom des rochers ?

Luc

T'étais pas à la conférence ? La Tortue, le Béret du berger, la Limace...

Véronique

Elle est où, la Tortue ?

Luc

Ben là, un peu sur la gauche.

Véronique

... Je vois pas de Tortue.

Luc

... Ben si, Véronique... Tu vois le rocher complètement à gauche là ?

Véronique

Ouais... Quel rocher ?

Luc
Mais... Tu regardes où ?

Véronique
Là.

Luc
Non mais là c'est le Béret du berger.

Véronique
Je vois pas de béret. Il n'y a pas de pompon.

Luc
C'est pas un béret de marin, c'est un béret de berger. Il n'y a pas de pompon sur les bérets de berger.

Véronique
Tu les connaissais, toi, ce Xavier et sa femme ?

Luc
Non, c'est des copains d'Alain, ils ont sympathisé quand il a piqué leur chien. Lui, c'est un bavard, faut s'en méfier.

Véronique
... Tu crois que je peux bronzer seins nus, ça va pas les déranger ?

Luc
Pas le vétérinaire... il en a vu d'autres.

*Pendant les dernières répliques, Luc et véronique s'en vont.
Entrée de Alain et Mireille.*

2.

Chambre B. Alain et Mireille

La chambre est un peu plus spacieuse.

La lumière nous fait découvrir un nouvel élément de décor : une table avec deux chaises.

Alain va à la fenêtre. Mireille range les affaires.

Alain

Ah oui, ça y est, il a raison, Xavier !

Mireille

T'as trouvé ?

Alain

Je crois, viens voir.

Mireille s'approche de la fenêtre.

Alain

Tu vois le gros rocher au bout de la crique ?

Mireille

Non...

Alain

Eh ben c'est le béret...Regarde, on voit le pompon.

Mireille

Je vois rien, j'ai déjà pas trouvé la cuisine.

Alain

Et la tortue, tu la vois la tortue ? Bon, c'est pas une tortue figurative. Ça me fait penser à ces tortues peintes par Naxos...

Mireille

Qui ?

Alain

Naxos. Ce nain grec qui peignait des tortues avec ses cheveux... De l'art brut ! Totalelement inclassable.

Mireille

Ah oui ! ...

Alain

Quand tu penses que maintenant il vend des ballons gonflés à l'hélium à Chypre, sur le port... en sandalettes, ce génie. C'est du Naxos ! C'est du Naxos ces rochers....*(soudain il crie)* Hein ?

Mireille
Pourquoi tu cries ?

Alain
C'est Luc qui m'appelle.

Mireille
Qu'est-ce qu'il veut ?

Alain
J'ai l'impression qu'il veut changer de chambre...

Mireille
Ah non, ils ont pris le trou à rats !

Alain
Qu'est-ce qu'on fait ?

Mireille
On reste là !

Alain
Qu'est-ce que je dis ?

Mireille
Dis-lui que t'entends pas.

Alain lui fait signe qu'il n'entend pas.

Alain
Quelle lumière ! Que c'est beau cette lumière !

Mireille
Dis-moi, pour les courses, il faut tout de suite faire une caisse commune.

Alain
Si tu veux, ma chérie.

Mireille
Le paquet de Pim's framboise qu'on a acheté sur l'autoroute, il est où ?

Alain

Je l'ai laissé dans la cuisine, je crois. Xavier en voulait.

Mireille

Ah ben, la caisse commune a commencé alors. Tu te rappelles le prix ?

Alain

2,80.

Mireille

Bon, nous on a déjà mis 2 euros 80 dans la caisse commune, disons 3.

Alain

Pour ce que ce soit équitable, il faudrait que Luc en mange aussi des Pim's.

Mireille

Si tu veux, je commence la caisse commune plus tard, mais je retire tout de suite trois euros de notre part de loyer.

Alain

Complicque pas les choses Mireille. La location de la maison c'est un compte à part. Commence la caisse commune tout de suite, je m'arrangerai personnellement avec Luc pour les Pim's.

Mireille

Et Xavier ?... il a mangé sa part ?

Alain

Xavier, il est pas à un Pim's près. Ça gagne bien sa vie, un vétérinaire. 90 euros pour piquer un chien !

Mireille

D'autant que Pipo, il était pas difficile. Il se serait contenté d'une piqûre à 30. Il serait mort pareil.

Mireille et Alain s'en vont et laissent la place à Xavier et Martine...

3.

Chambre C. Xavier et Martine.

C'est la plus belle chambre. Grande, spacieuse, une belle lumière venant du balcon inonde la pièce.

Xavier

Moi, c'est quand je vois la Tortue que je me sens vraiment en vacances. La Tortue, le Béret du berger et la Limace. Tu les vois ?

Martine

Arrête avec ces rochers, ça fait 10 ans qu'on vient ici, j'ai jamais rien vu.

Xavier

Tu vois toujours pas une tortue, là ?

Martine

Non, il y a que toi qui vois des tortues.

Elle sort une enveloppe de la valise.

Martine

Le liquide, où je le cache, ?

Xavier

Ah ! Alors attends, ça c'est important.

Il sort. Puis revient.

Martine

Qu'est-ce que tu fais ?

Xavier

Je me mets dans la peau d'un cambrioleur... « Ça sent le pognon dans cette chambre ».

Il se balade dans la pièce et s'arrête à la fenêtre.

Xavier

Oh dis donc. On la voit vachement bien la Tortue d'ici.
(à Martine) C'est un cambrioleur du coin...

Martine

Bon, tu te dépêches.

Xavier

Alors, le placard, pas la peine, sous le matelas, ridicule, table de nuit, on évite, le lustre (*long coup d'œil d'évaluation au plafond*) ... y en a pas...

Martine

Dans la salle de bain ?

Xavier lève les yeux au ciel. Il indique la valise.

Xavier

Là !

Martine

Dans la valise ?

Xavier prend un paquet de cartes routières.

Xavier

Non ! Dans les cartes routières. Billet par billet, on les glisse dans la tranche.

Martine

Tu crois ? C'est compliqué, on risque rien ici.

Xavier

On n'est jamais trop prudent. On croit qu'on connaît les gens et puis...

Il en glisse une ou deux liasses.

Xavier

Regarde ! Tu vois qu'il y a des billets là-dedans ?

Martine

Et si on a besoin des cartes ?

Xavier

Pas besoin de cartes, je connais le coin par cœur.

Martine

Pourquoi on les a emportées alors ?

Xavier

Pour cacher les billets !

Martine
Il passe le portable cette année ?

Xavier
Non.

Il se balade dans la pièce.

Xavier
Non, là non plus... (*il est accroupi*) Toujours pas... (*à plat ventre*) Ah si !
... Je sais pas où ils l'ont installé, le relais... Non, ça ne tient pas.

Martine
Essaye en hauteur.

Xavier
Non, rien.

Martine
Monte sur une chaise.

Xavier
Toujours rien. (*Il tend le bras*) Ah, là j'ai une brique... Deux sur la pointe des pieds. C'est-à-dire que si je reste comme ça, on pourra décrocher mais on saura pas qui c'est.

Martine
C'est pratique !

Xavier
Je ne comprends pas. Dans la chambre d'en dessous ça passe.

Martine
Dans le trou à rats ? Y a qui ?

Xavier
Les amis d'Alain. Le petit malin avec sa copine.

Martine

Qu'est-ce qu'ils font ces gens-là dans la vie?

Xavier

Alain m'a dit qu'elle était assistante dentaire et lui on ne sait pas trop.
C'est un intello, je crois.

Martine

Ce qui serait bien c'est qu'on leur laisse notre portable... Et ils nous préviennent quand il y a un coup de fil.

Xavier

C'est un peu gênant. On ne les connaît pas. Ils ont déjà eu la gentillesse de remplacer les Roubier qui ont annulé au dernier moment, on ne va pas en plus leur demander de garder notre portable.

Martine

Écoute, elle est assistante dentaire, elle a l'habitude de répondre au téléphone.

Il sortent...

4.

Chambre A, Luc et Véronique.

C'est le soir, Luc et Véronique sont au lit.

Elle lit.

Luc

...Pour cette première journée, il m'a tué, le vétérinaire, avec sa traversée de la crique à la nage.

Véronique

Ah oui ? c'est long comme traversée ?

Luc

De la Tortue à la Limace.

Véronique

Je ne me rends pas compte.

Luc

Ça doit faire 800 mètres. Si tu comptes de la pointe Sud de la Limace à la patte arrière gauche de la Tortue... Oui, c'est ça, 800 mètres.

Véronique
Ah oui... ?

Luc
Tu digères, toi, ce qu'elle nous a fait à manger, Mireille ?

Véronique
Très bien, pas toi ?

Luc
C'est peut-être les Pim's framboise qui passent pas.

Véronique
T'as mangé des Pim's framboise ?

Luc
Quatre. Alain voulait absolument que je les prenne. Il m'a dit que c'était ma part de Pim's, que ça rentrait dans la caisse commune, qu'il restait 1 euro... un euro de trop, un euro de Pim's, j'ai rien compris, j'ai mangé.

Véronique
C'est quand son prochain vernissage ?

Luc
Quand, je ne sais pas. En revanche je sais ce qu'il expose. C'est un Polonais qui tombe de vélo. Un vrai Polonais. Le type est dans une petite pièce, sur un vélo, et dès qu'il y a plus de trois personnes qui le regardent, il en tombe. Ça symbolise la chute du communisme.

Véronique
Elle est sympa la femme du vétérinaire, Martine. Elle m'a donné des tas de trucs, des crèmes solaires, un paréo... Après elle m'a posé plein de questions sur ce que je faisais, mon boulot, ... si je répondais au téléphone et tout ça...

Luc

Et elle, elle fait quoi ?

Véronique

Elle a un cimetière d'animaux. Elle prend tout en charge. Quand ton animal meurt, tu peux lui confier, elle l'incinère, ou elle l'enterre si tu préfères, et elle te vend une concession.

Luc

Et ça marche bien ?

Véronique

Faut croire.

Luc

Lui il est... il est content de lui.

Véronique

Pourquoi tu dis ça ?

Luc

Je ne sais pas. Sa façon de nager, son maillot de bain.

Véronique

Qu'est-ce qu'il a son maillot de bain ?

Luc

Rien, mais si tu veux, c'est le genre de type équipé. Il a des serviettes assorties, des crèmes spéciales bain de mer, des chaussons anti-verrues pour la piscine... assortis aux serviettes et au maillot, enfin tu vois c'est... Et puis sa façon qu'il a de tout chronométrer en permanence. Qu'est-ce que je m'en fous de savoir que d'ici à la plage y a 1'30...

Luc et Véronique sortent...

5.

Xavier en pyjama. Martine se passe de la crème de nuit sur le visage.

Xavier enchaîne sur la réplique de Luc.

Xavier

... Il nage comme un pied l'intello, je lui ai mis deux minutes dans la vue.

Martine

Vous êtes allés loin ?

Xavier

Du Béret à la Tortue.

Martine

Je ne me rends pas compte.

Xavier

813 mètres ! Si tu prends la pointe nord du Béret jusqu'au nez de la Tortue, ça fait 813 mètres.

Martine

Tu vois, j'ai passé l'après-midi avec sa copine, eh ben, on dirait pas, mais elle est vraiment assistante dentaire. Elle prend des rendez-vous toute la journée au téléphone. Demain je lui refile notre portable.

Xavier

Très bien... Dis donc, bravo pour ta présence d'esprit. Tu nous a sauvés.

Martine

À quel sujet ?

Xavier

Tout à l'heure quand Alain t'a demandé ce qu'on faisait le 9 septembre prochain, t'as répondu qu'on était pris.

Martine

Oh lala, oui! Ça sentait l'expo à plein nez.

Xavier

Mais c'est ça! C'est son vernissage d'art conceptuel.

Martine

On s'est tellement emmerdés l'année dernière.

Xavier

C'était quoi déjà ?

Martine

Mais enfin, tu te souviens pas ? Ce vieux Russe qui exposait ses sous-vêtements sales... en tas.

Xavier

Ah oui, c'était curieux.

Martine

Les pastels de cadavres de chats, il y a deux ans, ça oui, c'était formidable, très intéressant... Mais cette année, un Ouzbek qui tombe d'une fenêtre, merci bien.

Xavier

Non, c'est un Polonais qui tombe de vélo.

Martine

Ah bon ? Ah j'avais pas compris ça, moi. Et ça symbolise quoi ?

Xavier

Qu'est-ce qu'il m'a expliqué Alain ?... Ça symbolise la chute du... la chute des ventes de vélos en Pologne, je crois.

Martine

Ah oui... Oui tu vois, ça va mal en Pologne. Dis-moi, il faut mettre 100 euros dans la caisse commune. Je les prends où ?

Xavier

Corse du sud ! Elle est pas un peu chiant Mireille, avec son histoire de caisse commune ?

Martine

C'est pour les courses, comme ça les comptes sont clairs.

Xavier

Si on achète un paquet de Pim's framboise et que c'est Luc qui les bouffe, je trouve pas ça très équitable.

Martine

Il a mangé les Pim's framboise ?

Xavier
Devant moi il en a mangé quatre... d'affilée.

Martine
C'est emmerdant qu'il ne passe pas, le portable, j'attends la réponse du Roumain pour l'enterrement de son zèbre.

Xavier
T'as trouvé un cercueil assez grand ?

Martine
Non ça n'existe pas, mais je lui ai proposé de couper les pattes du zèbre et de les disposer en long dans le cercueil. Ça prendra moins de place. Tu veux pas regarder s'il y a des messages ?

Xavier
Il ne préfère pas l'incinérer, son zèbre ?

Martine
Non, il est très croyant. Alors ?

Xavier
(bougonnant) Très croyant, très croyant... *Xavier monte sur une chaise et tend le bras.* Merde, ça ne passe plus...

Martine
Plus haut.

Xavier
Plus haut, plus haut...

La lumière descend sur Xavier...

6.

Chambre B. Alain et Mireille.

La lumière monte sur Alain et Mireille assis dans la chambre, à leur table.

Alain
C'est dommage qu'ils ne soient pas libres le 9 septembre, Martine et Xavier. Ça m'aurait fait plaisir qu'ils viennent. Tu vois, de tous nos amis, ce sont eux qui comprennent le mieux mes expos. Par exemple tu te

souviens de ce Russe, qui exposait ses sous-vêtements... mais si...
Wladimir Dresdeiev: " Vacuité du linge de corps " - qui n'était pas une œuvre facile - eh ben Martine avait adoré.

Mireille

T'as remarqué qu'elle dit tout à ses enfants. Elle leur dit tout. Ce soir Carmen leur a fait des escalopes... Martine leur a expliqué comment on tuait le veau dans les abattoirs, comment il était dépecé et où se trouvait l'escalope. Du coup les nôtres se sont mis à pleurer. Et pour les endormir, ce soir, elle leur explique l'encéphalite spongiforme chez le bovin.

Alain

Ah bon ?

Mireille

Elle a fait pire. Sur la plage, elle a expliqué aux enfants que Carmen était illégale et qu'on la payait au noir.

Alain

Ah bon ?

Mireille

On ne doit pas tout dire aux enfants. Il ne faut pas devancer leurs questions, il faut attendre qu'ils les posent. Si les enfants avaient demandé : " Carmen a-t-elle une carte de séjour qui lui permet de travailler sur le territoire français ? ", on aurait répondu. Je ne sais même pas comment elle a appris que Carmen était illégale ? Comment elle le sait ?

Alain

Hein ?

Mireille

Comment elle sait que Carmen est illégale ?

Alain

C'est moi qui lui ai dit.

Mireille

Pourquoi tu racontes ça ?

Alain

Je ne sais pas, c'était dans la conversation.

Mireille

Mais enfin ça ne regarde personne ! Pourquoi tu racontes tout à tout le monde ?

Alain

Mais je ne raconte rien.

Mireille (*fort*)

Tu t'en rends pas compte. Tu dis tout : ce que tu gagnes, tes projets, tes humeurs... tu te répands !

Alain

Chuut...Écoute, j'en parlais à Luc, Martine s'est mêlée à la conversation, c'est pas grave.

Mireille

Ah, parce que tu l'as dit aussi à Luc ?

Alain

Tu permets, Luc je le connais depuis le lycée.

Mireille

Et tu lui racontes tout ?

Alain

Oui... Enfin non, sauf les trucs intimes.

Mireille

Tu parles ! Je suis sûre que tu lui as dit.

Alain

Ça va pas non ?

Mireille

Il va sûrement le répéter à l'autre... son « assistante ».

Alain

Puisque je te dis qu'il le sait pas ! Et puis elle est charmante Véronique.

Mireille

Elle est assistante dentaire.

Alain

Et alors ?

Mireille

J'ai rien contre les assistantes dentaires, je vais chez le dentiste comme tout le monde (*moins fort*) mais, elle est assistante dentaire.

Alain

Oh écoute, elle est ouverte, elle est jolie.

Mireille

Ah non, mais on peut être très ouvert et assistante dentaire, c'est pas le problème. Simplement, c'est pas lui qui veut changer de chambre, c'est elle, c'est sûr... On prend pas des grands airs quand on est assistante dentaire... non ?

Alain

... Je sais pas.

Mireille

T'es toujours du côté de Luc. C'est toujours ton ami qui a raison et ta femme qui a tort.

Long silence

Alain

Ta ta ta ...

Mireille

Quoi ?

Alain

J'ai rien dit ! Qu'est-ce que tu veux que je dise ? On en a parlé cent fois.

Mireille
Ça fera cent une...

Alain
Non, mais excuse-moi Mireille , mais quand t'es comme ça t'es vraiment insupportable.

Mireille
Je suis comment ?

Alain
Tu parles, tu parles... t'es en roue libre, on peut plus t'arrêter, on peut rien te dire... Fais attention.

Mireille
T'as raison... Je suis tendue, je sais pas pourquoi.

Alain
Mais si. Tu sais.

Mireille
Oui, je sais.

Alain
Ça fait huit jours.

Mireille
Non, dix !

Alain
Ce soir faut absolument faire l'amour.

Mireille
Je veux bien, si on a le temps.

Alain
Evidemment qu'on aura le temps... On est en vacances.

Ils se lèvent et sortent.

7.

Chambre A.

Luc et Véronique. Ils finissent de s'habiller.

Luc

Tu vois, ça c'est pas du tout ma conception des vacances. Se déplacer en groupe derrière un chef de colo.

Véronique

Allez, il paraît que c'est un restaurant sympa.

Luc

Ce Xavier a une frénésie d'organiser des choses sans consulter personne. On n'a pas eu une minute de plage... Entre les Grottes, la Maison du Napperon - 4 heures de visite - et les fromages au deux laits...

Véronique

Trois laits !

Luc

Hein ?

Véronique

Trois laits : brebis, vache et chèvre... Fromagerie Rioufol, j'ai pris la doc.

Luc

C'est où son restaurant ?

Véronique

Xavier dit qu'il faut 4 minutes 45 pour y aller. Dépêche-toi, on part dès qu'il revient.

Luc

Pourquoi, il est où ?

Véronique

Le propriétaire lui a demandé de venir soigner sa chienne, en urgence.

Luc

Ça m'emmerde d'aller au restaurant.

Véronique

C'est sur une plage, c'est tenu par des pêcheurs, on mange des poissons grillés, il paraît que c'est délicieux.

Luc

Ah oui, je vois le genre. C'est le restaurant local avec filets de pêche au mur et des grosses couilles de verres qui pendent...

Véronique

Écoute, c'est sympa, Xavier connaît le coin, profitons-en. On ira à la plage demain.

Luc

Tu trouves tout sympa toi aujourd'hui.

Véronique

T'as remarqué ce qu'il fait Alain ? Quand on discute tous ensemble et qu'il y a un silence qui dure un peu, il fait : ta ta ta. T'as remarqué ?

Luc

Oui, c'est quand il est gêné par les silences.

Véronique

Il l'a toujours fait ?

Luc

Toujours. Depuis que je le connais, il fait tatata.

Véronique

Tu lui as jamais fait remarquer ?

Luc

Oh, il aurait fallu lui dire au début. Maintenant c'est devenu un tic, il s'en rend plus compte.

Véronique

Il est vraiment curieux Alain. C'est pas du tout mon genre.

Luc

Ah bon c'est vrai ? Et Xavier ?

Véronique

Xavier non plus.

Luc

Si t'avais le choix entre Xavier et Alain ? Lequel tu prendrais ?

Véronique

Aucun des deux.

Luc

Il n'y a plus que ces deux-là sur terre. Tout le monde est mort.

Véronique

Il reste plus que Xavier et Alain ?

Luc

Ouais.

Véronique

Xavier.

Luc

Xavier ?

Véronique

Ben tu me demandes...

Luc

Mais enfin Véronique, qu'est-ce que j'ai de commun avec ce type ?

Véronique

Rien.

Luc

Pourquoi tu le choisis ?

Véronique

Par défaut. C'est toujours mieux qu'Alain.

Luc

T'aimes pas Alain ?

Véronique

Si j'ai de l'affection pour lui...un peu comme pour un animal domestique, mais il m'excite pas.

Luc

Et Xavier tu le trouves excitant ?

Véronique

Beaucoup plus qu'Alain.

Luc

Ah bon !!! Mais tu sais qu'Alain c'était un tombeur avant.

Véronique

Et qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Luc

Il a rencontré Mireille.

Véronique

Elle est hystérique, elle. Elle débarrasse la table alors qu'on n'a pas encore fini de manger. À midi elle m'a arraché le verre de la main. J'étais en train de boire, elle me l'a pris de force. Elle est complètement folle.

Luc

Moi aussi, avec Mireille, j'ai beaucoup de mal. Surtout quand elle s'énerve, elle a une fréquence qui me pète l'oreille.

Véronique

Ils font vraiment un drôle de couple.

Luc

Ouais mais tu sais... C'est pas facile pour eux.

Véronique

Pourquoi ?

Luc

Ils ont un gros problème.

Véronique

Quoi ?

Luc

Je peux pas te le dire, c'est très intime.

Véronique

Ah bon ...

Luc

Ouais, je peux pas, j'ai donné ma parole.

Véronique

Très bien.

Silence

Luc

C'est marrant, j'ai un secret super intime sur des amis, et t'insistes pas pour le connaître ?

Véronique

Ben non, c'est intime ... Et c'est des amis en plus.

Luc

Justement ! Deux bonnes raisons d'insister.

Véronique

Dis-le moi, si t'as envie de me le dire.

Luc

J'ai pas envie de te le dire, j'ai envie que tu insistes.

Véronique

Je ne veux pas que tu trahisses ta parole.

Luc

Bon (...) Après tout c'est pas très très intime.... Elle met 5 heures à jouir.

Véronique
5 heures ?

Luc
Ils sont obligés de programmer des plages de 5 heures de tranquillité. T'imagines, avec les gosses, c'est quasiment infaisable. Et quand elle baise pas régulièrement, Alain m'a dit qu'elle était invivable. Tu le répètes pas, hein ?

Véronique
Ah la pauvre. Elle se fait pas traiter ?

Luc
De tous les noms, tu penses...

Véronique
Non, par un médecin, un psy.

Luc
Je sais pas.

Véronique
C'est fou qu'il te raconte ça ton copain, c'est très intime.

Luc
Il me dit tout.

Véronique
C'est dommage, parce qu'elle est quand même mignonne malgré tout, Mireille ; elle est désirable, non ?

Luc
Oui. Mais tu vois, j'aurais le choix entre les deux, je prendrais Martine.

Véronique
Pourquoi ?

Luc
Pour emmerder Xavier.

La lumière descend.

8.

Chambre B.

Mireille et Alain se préparent.

Alain

T'es prête ?

Mireille

Oui, qu'est-ce qu'on attend, on y va.

Alain

Dés que Xavier revient de chez le propriétaire, il est allé soigner leur chienne.

Mireille

J'espère qu'il est pas trop cher son restaurant à Xavier. Il est gentil, mais on n'a pas ses moyens.

Alain

Non, c'est un petit restaurant de pêcheurs.

Mireille

C'est pas pour ça que c'est bon marché.

Alain

On peut manger là, si tu préfères, j'ai trois Rioufols.

Il les montre.

Mireille

T'as acheté trois fromages ?

Alain

Non... mais Xavier et Luc m'ont donné le leur.

Mireille

Je te le dis tout de suite, si c'est trop cher on prend pas d'entrée.

Alain

Mireille, on est en vacances ...

Mireille

C'est pas une raison pour gaspiller. On a déjà fait les courses en dépit du bon sens. Les enfants de Martine sont très difficiles à faire manger. Le frigo est plein de yaourts au Soja Bio parce qu'ils aiment ça. Et y a qu'eux qui en mangent. Les nôtres n'aiment pas ça, je les comprends, c'est pas bon.

Alain

C'est grave ?

Mireille

Y en a 24 ! Et ils passent la date dans trois jours, je te parie qu'on va les jeter.

Alain

Bon, évite d'en parler ce soir au restaurant.

Mireille

De toutes façons, on n'a rien le droit de dire dans cette maison. C'est Xavier qui organise tout. On n'a plus de temps pour nous.

Alain

Mais qu'est-ce que t'as de mieux à faire que d'aller manger au restaurant ce soir avec des amis ? (*Mireille se drape.*)... Oui, à part ça... T'es pas contente d'y aller ?

Mireille

Non ! Ça m'emmerde. J'avais prévu un rôti de veau.

Alain

C'est pas grave, on le mangera demain.

Mireille

Demain j'avais prévu autre chose. Mais évidemment, toi, les problèmes d'intendance, ça te passe au-dessus. En attendant j'ai un rôti de veau sur les bras, je sais pas quoi en faire.

Alain

Donne-le à Martine... elle l'enterrera.

Mireille
Bon, moi je reste là.

Alain
Oh Mireille. Détends-toi. Tout ça pour un rôti de veau, vraiment

Mireille
C'est pas ça.

Alain
Je sais que c'est pas ça.

Mireille
Non, c'est pas ça non plus, c'est les yaourts ! Je comprends pas qu'on en achète 24 qui seront foutus dans trois jours.

Alain
Oui, c'est ça, c'est les yaourts ! Mais peut-être qu'ils en mangent dix à la fois, on les connaît pas ces gosses. Et puis peut-être que Carmen trouvera ça délicieux, y en a pas en Colombie, du soja... Allez viens, ça donne des forces, j'en mangerai moi...

Mireille
Enfin, s'il en reste, je me gênerai pas pour faire une remarque à Martine.

Alain
Il n'en restera pas.

Ils sortent.

9.
Sur un coin du plateau, dans une lumière de nuit, Martine attend Xavier.

Martine
Alors ?

Xavier
Il y a plus de chienne.

Martine
T'es arrivé trop tard ?

Xavier
Non, je suis arrivé trop vite.

Martine
Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Xavier
Je l'ai écrasée en arrivant.

Martine
Quoi ?

Xavier
Il faisait nuit noire, j'y voyais rien, il s'est jeté sous mes roues.

Martine
C'est pas vrai ?!

Xavier
Ecoute, on laisse pas un chien malade se balader la nuit. J'aime mieux te dire que le propriétaire était furax.

Martine
Je le comprends.

Xavier
Il voulait qu'on parte cette nuit même, qu'on quitte tous la maison.

Martine
C'est la catastrophe !

Xavier
Et bien sûr, il veut me faire un procès!

Martine
Qu'est-ce qu'on va faire ?

Xavier
J'ai peut-être trouver un terrain d'entente.

Martine
On lui rachète un chien ?

Xavier
Mais non...

Martine
... alors quoi ?

Xavier
Je lui ai promis que sa femme exposerait ses tableaux dans une galerie à Paris.

Martine
Laquelle ?

Xavier
« Laquelle ? Laquelle ? » Celle d'Alain, j'en connais pas d'autre.

Martine
Tu crois qu'il sera d'accord ?

Xavier
J'en sais rien, je vais lui en parler... Bon tout le monde est prêt pour le resto ?

Martine
Quelle histoire ! C'était quoi comme chien ?

Xavier
Méconnaissable !

Martine
T'as pensé à lui donner une de mes cartes ?

10.
Chambre A.

Le soir.
Luc est seul.
Véronique entre.

Véronique
Qu'est-ce qui t'as pris de partir au milieu du dîner ?

Luc
Je peux plus Véronique... Je suis à bout !

Véronique
C'est très gênant... Tout le monde s'est demandé ce que tu avais.

Luc
Je suis allé me baigner ! J'avais envie de me baigner, je suis allé me baigner !

Véronique
Chuuut...

Il ouvre la porte de la chambre et crie.

Luc
Me baigner !... *(Il referme la porte)* j'entre en dissidence Véronique... Je quitte le groupe ! Je ne peux plus le supporter avec son pull noué sur les épaules... C'est fini. Il nous a pris en otage... Pendant quatre heures aujourd'hui devant chaque napperon, il a répété « C'est formidable, quand on pense que tout ça a été fait à la main »... Et ce soir, après l'entrée, il l'a répété une fois de plus ! Je suis parti !

Le portable sonne. Il le coupe.

Véronique
C'est quoi ?

Luc
C'est le portable de Martine. C'est un Roumain qui m'engueule parce qu'il ne veut pas que je coupe les pattes de son zèbre.

Véronique
Tu l'as dit à Martine ?

Luc
Plus tard, pour l'instant je suis en charge du dossier.

Véronique
Elle est comment l'eau ?

Luc
Incomparable.

Véronique
Tu crois que j'aurais l'occasion de me baigner, moi aussi ?

Luc
Oui ! Quand Xavier sera mort.

11.
Chambre B.
Alain et Mireille.
Le lendemain.
Ils sont assis à la table.
Elle épluche les pommes de terre.

Alain
Xavier me poursuit avec les tableaux de la propriétaire... Il me dit que celui-là est formidable, alors que franchement...

Il montre un petit tableau.

... remarque, si tu le retournes, ça peut faire un plateau.

Mireille mettra ses épluchures sur le plateau retourné.

Mireille
J'ai demandé à Carmen d'interdire aux enfants de se lever avant la fin du repas. Martine leur a dit exactement le contraire. Elle prétend que les enfants sont en vacances et peuvent donc faire tout ce qu'ils veulent.

Alain
Et Xavier, qu'est-ce qu'il en pense ?

Mireille

Xavier n'a plus aucune autorité sur les enfants depuis qu'ils ont appris qu'il avait tué notre chien. Ils sont très mal élevés les enfants de Martine et Xavier.

Alain

Même la surdouée ?

Mireille

Quelle surdouée ?

Alain

Laure, la grande, Xavier dit qu'elle est surdouée.

Mireille

Ça, c'est extraordinaire alors. À quoi il voit qu'elle est surdouée ?

Alain

Elle est un peu solitaire, elle a du mal à se faire des amis.

Mireille

Ah oui, et les nôtres qui ont plein d'amis, ils sont très cons, c'est ça ?

Alain

Mais non, j'en sais rien, elle a un problème relationnel.

Mireille

C'est normal, avec la gueule qu'elle a. Qu'est-ce qu'ils attendent pour lui mettre un appareil ?

Alain

Faudrait demander à Véronique ce qu'elle en pense. C'est son rayon.

Mireille

Qu'est-ce que tu veux qu'elle en pense ? Elle ouvre la porte chez le dentiste. Si t'as un problème de serrurerie, à la rigueur, là elle peut peut-être t'aider... C'est comme à la cuisine, c'est toujours moi qui débarrasse. L'assistante, elle se lève pas beaucoup.

Alain

C'est de ta faute Mireille, on a encore la bouche pleine que t'enlèves déjà les assiettes.

Mireille

Et alors, ça vous empêche pas de m'aider. On peut débarrasser en mâchant, comme moi. Tu vois, Xavier, il est peut-être très chiant, mais au moins pour débarrasser, il me donne un coup de main, et dans la joie. Il est heureux d'être avec nous.

Alain

C'est normal, il est entouré toute la journée d'animaux morts.

Mireille

Il en soigne quelques-uns.

Alain

Écoute, souviens-toi, Pipo est rentré pour une cataracte, il est pas ressorti.

Mireille

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Alain

Rien. Il pique les animaux, sa femme les enterre.

Mireille

Hein?!

Alain

C'est un bon business.

Mireille

Il les tue pas tous quand même ? Il y en a bien qu'il arrive à soigner.

Alain

Oui. Parfois ça foire.

Mireille

On aura le temps de passer un moment ensemble cet après-midi ?

Alain
Pour ?

Mireille
Ben pour euh...

Alain
Bien sûr... Très bonne idée... ah ben non ! Xavier nous emmène visiter le
Marché de Ploutrac.

Mireille
Oh merde, il est chiant ce Xavier. Hier, on a perdu 4 heures à la maison
du napperon.

Alain
Ouais... mais là... Il paraît que ça vaut vraiment le coup.

Mireille
J'en suis convaincue. Ploutrac... ça a l'air excitant.

12.

Chambre C.

Le matin.

Xavier et Martine s'habillent.

Xavier noue son pull sur ses épaules, comme d'habitude.

Xavier
Trop élégant ?

Martine
Non, pourquoi ?

Xavier
Je sais pas, c'est pour l'intello de gauche, (*il désigne la chambre au-*
dessous) je voudrais pas avoir l'air de... d'en faire trop. Déjà qu'il quitte
la table en plein repas... il vient avec nous au marché ?

Martine
Je crois. T'as parlé à Alain ?

Xavier

Oui... J'y vais doucement... je lui ai montré le petit tableau qui est dans l'entrée...

Martine

Et alors ?

Xavier

Je l'ai retrouvé avec des épluchures de pomme de terre...

Martine

Au marché, je regarderai s'il n'y a pas une bouteille de Château Talleyrac.

Xavier

Pourquoi ?

Martine

C'est le nom de Véronique, Véronique Talleyrac elle s'appelle! Ça fait vin, bourgeoisie Bordelaise. Parce que moi je la trouve un peu sophistiquée pour une assistante dentaire... ça m'étonnerait pas qu'elle vienne d'une famille riche.

Xavier

Peut-être.



Martine

Comment veux-tu qu'elle se paie ses petits ensembles Prada et ses sacs de chez Colette... C'est curieux qu'elle soit avec un type comme Luc. Qu'est-ce qu'il fait, lui, dans la vie ?

Xavier

Oh, c'est le genre de type qui a dû faire deux ans de socio à Nanterre et un peu de théâtre expérimental en Ardèche. À mon avis, il fout pas grand-chose. Je vois pas comment il peut se payer des vacances comme celles-là.

Martine

C'est ça, c'est elle qui a le pognon, c'est sûr.

Il passe une veste.

Xavier
J'ai toujours du sable plein les poches, ici, tu peux m'expliquer pourquoi ?

Martine
Je sais pas...le vent.

Xavier
Quel vent ?

Martine
A propos, tu te souviens du chien d'Alain et Mireille que tu as piqué ?

Xavier
Bambou ?

Martine
Non, Pipo. Eh ben, Alain a dit aux enfants qu'il s'était perdu et qu'il allait peut-être revenir.

Xavier
C'est normal.

Martine
Non c'est pas normal. Moi je leur ai dit.

Xavier
Tu leur as dit quoi ?

Martine
Je leur ai dit que Pipo était mort.

Xavier
Comme ça ?

Martine
Non, je leur ai dit que tu l'avais piqué.

Xavier

Aaaah... mais c'est pour ça qu'ils chialent dès qu'ils me voient.

Martine

Ah ça mon chéri, si tu étais capable de soigner une cataracte...

Xavier

Ce chien est mort pendant l'anesthésie. Qu'est-ce que j'y peux. Explique-leur, toi, ce que c'est qu'une embolie !

Martine

Je vais essayer.

Xavier (*Il prend un petit guide.*)

Bon alors après déjeuner, on peut longer la côte avec un bateau à fond plat.

Martine

Ou alors ?

Xavier

Ou alors... non, lavande c'est fait, napperon c'est fait, fabrique de santons, c'est fait... il nous reste "fond plat" ou les vitraux de l'Abbaye à 50 km. (*Martine n'a pas l'air emballée.*) Quoi ? Tu veux pas aller à l'Abbaye ?

Martine

Je la connais par cœur l'Abbaye.

Xavier

Toi oui, mais les autres. Ils ont peut-être envie de les voir, ces vitraux. (*Il prend un crayon et note*) Alors, ce qu'on peut faire - moi j'aime pas beaucoup ça - mais ce qu'on peut faire, c'est deux groupes. Un groupe à l'Abbaye, un groupe au fond plat. Et on se retrouverait tous ensemble, vers 17 heures 33... environ, sur la plage pour une pétanque. Qu'est-ce que t'en penses ?

Martine

Très bien. Dis donc, j'ai l'impression qu'il n'y a aucun message sur le portable. Pas de nouvelles du Roumain. C'est bizarre.

Xavier

C'est qu'il est d'accord.

Martine

Ou alors c'est Luc qui décroche et il fait comme avec nous, il dit rien...il souffle.

Xavier

Ah oui, il est intéressant ce Luc. Il a de longs longs moments de silence. A la maison du napperon, il m'a rappelé Margot, ce Bearded Colley que j'ai soigné pour une dépression...

Martine

Et que j'ai enterré.

Xavier

Il souffre ce Luc, il me fait de la peine, comme une bête que je n'arriverais pas à soulager.

Martine

Tu vas pas le piquer ?

Xavier

Non, je devrais lui proposer un stage de thérapie sensorielle. Ce type a besoin de rentrer en contact avec l'altérité. Il faut lui faire un signe. Un signe qui signifie " Oui : les autres sont là " (*il fait un grand signe de la main, ample et lent*).

Martine

Je fais une liste pour le marché, tu penses à autre chose ?

Xavier

Oui ! Si on passe devant une librairie, il faudrait que je trouve un livre sur les caméléons.

Martine

Pourquoi?

Xavier

Pour l'offrir à Alain, ça me permettra de lui faire un cadeau. On discutait des animaux comme ça, et il me demandait quel était l'animal qui s'accouplait le plus vite.

Martine
Et c'est le caméléon ?

Xavier

Ah oui, en 3/10^{ième} de seconde ! Quand je lui ai dit ça, il était très impressionné. Il m'a demandé si la femelle caméléon jouissait.

Martine

C'est ridicule ! Comment veux-tu qu'elle jouisse en 3/10^{ième} de seconde.

Xavier

On n'en sait rien. C'est pas très démonstratif un caméléon. Mais si on tendait l'oreille pendant le rapport, on entendrait peut-être un " huu ".

Martine

Au début de la relation oui, peut-être quand le désir est intact... mais après ... Et quel animal met le plus de temps ?

Xavier

J'en sais rien, la baleine met deux heures.

Martine

Deux heures, c'est très long.

Xavier

C'est pas ce que pense Alain.

13.

Les trois couples sont sur le plateau, chacun isolés dans un puits de lumière.

Véronique

C'est incroyable, ils sont tous persuadés que je suis la fille Talleyrac.

Luc

Reconnais que c'est troublant cette bouteille. Tu savais qu'il y avait un château Talleyrac ?

Véronique

Non, je savais pas.

Mireille

Il est bien tombé Luc parce que... elle doit être riche.

Alain

Mais non, elle n'est pas riche.

Mireille

Enfin ! T'as bien compris que c'était la fille des châteaux Talleyrac, quand même ?

Alain

Mais elle nous a dit que non toute la soirée.

Mireille

Ce que t'es naïf, mon pauvre. Si elle en dit si peu, c'est que c'est énorme.

Xavier

Tu sais, à un certain niveau de fortune, on préfère rester discret.

Martine

C'est tellement évident . C'est une famille très riche.

Xavier

Très très riche !

Martine

Ça se voit à son éducation. Regarde comme elle est discrète, toujours en retrait, souriante, jamais un mot plus haut que l'autre... Il y a un peu de condescendance chez elle, faut bien le dire.

Luc

T'as pas des cousins dans le sud-ouest ?

Véronique

Mais non... Je crois pas.

Luc

Ah t'es pas sûre ?

Véronique

Mais enfin c'est pas vrai ?! Tu vas pas t'y mettre ?! Depuis que Martine a trouvé cette bouteille, vous êtes tous convaincus que ma famille fait du vin... Non ! Mon père est expert-comptable à Lille. Toute ma famille est du Nord. Qu'est-ce que vous avez tous ?!

Alain

Tu permets, je sais très bien que c'est pas la fille Talleyrac. Son père est expert-comptable à Lille.

Mireille

Tu parles ! Remarque ça se comprend. Moi aussi, je gagnerais au loto : je ferais comme elle, je dirais rien à personne. Elle doit être milliardaire.

Alain

Tu peux croire ce que tu veux, en tout cas, c'était pas la peine d'acheter une bouteille à 150 euros pour ça...

Mireille

Combien ?

Alain

Tatata...

Véronique

Tu sais que Xavier m'a poursuivie dans la cuisine pour me demander si j'avais des prix sur les caisses de douze.

Luc

Qu'est-ce que t'as dit?

Véronique

J'ai cru que je devenais folle. Je lui ai répété pour la millième fois que je n'étais pas la fille Talleyrac, et il m'a dit " han han, et sur les caisses de six ? " .

Luc

Et alors ?

Véronique

J'ai dit que j'allais voir ce que je pouvais faire... C'était le seul moyen de m'en débarrasser.

Xavier

En tout cas, on a toute sa confiance. Quand j'étais dans la cuisine avec elle, elle m'a bien fait comprendre qu'elle était la fille Talleyrac.

Martine

Comment ?

Xavier

Elle va nous obtenir des prix sur les caisses de 6 ... curieusement, pas de douze.

Martine

Ah, elle te l'a dit quand même... Tu vois, elle sait reconnaître les gens de son monde. J'ai honte de lui avoir donné mon portable, demain je le récupère.

Mireille

150 euros ? Qui est-ce qui a payé ?

Alain

Nous tous, enfin la caisse commune.

Mireille

Pas la peine d'acheter une bouteille à 150 euros, moi, à ce prix là, je serais allée lui demander.

Alain

Tu lui aurais demandé pour rien, elle est pas la fille Talleyrac.

Mireille

Elle ment... elle ment, pour pas payer l'impôt sur la fortune.

Xavier

C'est classique. C'est une relation uniquement basée sur le sexuel.

Martine

Tu crois ?

Xavier

Oui... Ils se sont trouvés sexuellement. Ils font l'amour toute la journée, il la fait jouir. Elle, ça l'excite de s'envoyer un gueux, lui de se taper une milliardaire, c'est Lady Chatterley. Mais ça durera pas.

Martine

Ah ? tu penses que c'est une grande consommatrice ?

Xavier

Enfin Martine ! C'est très connu chez les vigneronns. Les vendanges, c'est deux mois de l'année ! Le reste du temps, ils font quoi ? ... et encore pendant les deux mois c'est des Portugais qui ramassent le raisin.

Luc

Ce type est un malade !... Il a un agenda de vacances dans sa chambre avec le descriptif de la journée heure par heure. Pour demain, il a marqué : "17 heures 33: pétanque, tous ensemble, plage"

Véronique

Comment tu le sais? T'es allé dans sa chambre

Luc

Oui.

Véronique
Pourquoi faire?

Luc
Je suis allé remettre du sable dans ses poches.

*La lumière descend sur Luc et Véronique et sur Xavier et Martine.
Ils sortent.
Nous sommes maintenant dans la chambre de Mireille et Alain.*

14.
Chambre Alain / Mireille.

Alain
Je sais pas ce qu'il a Xavier avec les tableaux de la propriétaire. Il vient encore de m'en montrer deux, en me disant qu'elle avait du génie....

Mireille
Il couche avec.

Alain
Quoi ?

Mireille
Il couche avec ! C'est sa maîtresse. Réfléchis... Pourquoi tu crois qu'il revient tous les ans ?

Alain
C'est pas vrai ?

Mireille
Elle appelle en pleine nuit parce que la chienne est malade... C'est un code. « Viens soigner le chien »... Tu parles ! « Je t'attends, mon mari est parti, oui » !

Alain
Ça m'étonne de lui...

Mireille

Dis moi pourquoi il aime tellement ses croûtes ?

Alain

Ah oui, ça expliquerait bien des choses... Dis-moi, il est encore tôt, je propose qu'on essaie. Qu'est-ce que t'en penses ?

Mireille

Ça t'ennuie pas ?

Alain

Non...

Mireille

Faut que ce soit aussi des vacances pour toi.

Alain

Qu'est-ce qu'on fait demain ?

Mireille

Visite d'un pressoir... 18^{ième}.

Alain

(fataliste)

... Pressoir...

Mireille regarde un livre sur la table de nuit.

Mireille

C'est toi qui lis ce livre sur les caméléons ?

Alain

Oui ! C'est xavier qui me l'a offert.

Mireille

Et c'est bien ?

Alain

C'est intéressant, oui.

Elle feuillette le bouquin.

Mireille

C'est vraiment très laid, un caméléon. Regarde celui-là, on dirait ton cousin Jean-Charles... Comment elles font les femelles caméléons ?

Alain

Oh... À mon avis, elles ont pas le temps de se poser la question.

15.

Le lendemain.

Chambre Luc/ Véronique.

Luc est seul, Véronique entre.

Véronique

On annule le pressoir. Carmen s'est fait piquer par une méduse.

Luc

Oh merde, ça lui fait mal ?

Véronique

Un peu. Je leur ai dit qu'il fallait froter avec du melon.

Luc

Ah, c'est ce qu'il faut faire ?

Véronique

Tout de suite. Le melon, ça calme.

Luc

Mais alors t'as eu des consignes ? Qu'est-ce qu'on fait, on a quartier libre ?

Véronique

Tout est annulé jusqu'à nouvel ordre.

Luc

Tu te rends compte ?

Véronique

Quoi ?

Luc

C'est notre première journée de vacances.

Ils sortent.

16.

Chambre Mireille et Alain.

Ils entrent.

Mireille

Non, je ne froterai pas Carmen avec du melon !

Alain

Véronique dit que ça la soulagerait.

Mireille

C'est ça ! Et qu'est-ce qu'on mange ce soir en entrée ?

De toute façon, c'est pas du melon qu'il faut pour les piqûres de méduses, c'est de la farine.

Alain

On en a ?

Mireille

Ça y est, je lui en ai donné. Il faut étaler la farine sur la blessure pendant quelques heures.

Alain

Comment elle va ?

Mireille

Elle est pas jolie à voir.

Alain

Non, ça je sais, mais comment elle va ?

Mireille

Je sais pas, elle délire en espagnol. "Me duele me duele". C'est tout ce qu'elle sait dire.

Alain

Tu vois, ça doit lui faire mal.

Mireille

Tout ça à cause de Martine. C'est elle qui lui a dit de se baigner avec les enfants.

Alain

Carmen est au bord de la mer, c'est normal qu'elle se baigne, on n'a pas besoin de lui dire.

Mireille

Mais si, Carmen faut tout lui dire. Tu sais bien que c'est pas une flèche, elle prend aucune initiative. Simplement maintenant si il y a des emmerdements, c'est pour nous.

Alain

Une piqûre de méduse, c'est pas non plus si grave.

Mireille

Pas grave ? Et si elle est allergique ? Elle peut très bien faire un œdème de conke.

Alain

Un quoi ?

Mireille

Un œdème de conke, enfin quelque chose comme ça... tu gonfles, tu suffoques, tu meurs.

Alain

Ah! Un œdème de Quincke !

Mireille

Oui "couic", "conke", enfin un œdème, quoi. Il faut la surveiller, ça peut être très grave. J'irai lui remettre de la farine tout à l'heure.

Alain

Xavier se demandait s'il n'était pas plus prudent... d'annuler la visite du pressoir.

Mireille

Evidemment.

Alain

Attends. Ça veut dire que si on va pas au pressoir, on fait le petit train.

Mireille

Quel petit train ?

Alain

Tu sais c'est la vieille Micheline qui pue le diesel et qui fait le tour de la corniche.

Mireille

C'est hors de question. On peut pas s'en aller et laisser Carmen faire son oedème de couic toute seule.

Alain

Qu'est-ce que je dis à Xavier maintenant ?

Mireille

Mais tu lui dis ce que tu veux, que je suis malade en train... Et surtout tu peux remercier Martine. Tout ça c'est grâce à elle... Bon je vais aller voir Carmen.

Alain

Tu reviens vite... Parce que... ça tombe pas si mal cet oedème, si on a un peu de temps devant nous.

Mireille

Je me dépêche.

Alain

Tu y étais presque hier soir.

Mireille

Oh oui, j'étais tout près, tu veux dire...

Alain (*encourageant*)

Et au bout de trois heures seulement. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Mireille

Écoute, je sais pas. Ça montait ça montait , et à un moment, bêtement, j'ai ouvert les yeux et j'ai vu ce livre avec ton cousin Jean-Charles en couverture, ça m'a stoppée net...

16.

Chambre Xavier et Martin.

Xavier cherche dans un dictionnaire.

Martine

Écoute c'est marrant, on dirait qu'elle m'en veut, Mireille.

C'est quand même pas moi qui ai piqué Carmen, non ?

Xavier

Je sais pas, j'étais pas là.

Martine

Mais qu'est-ce que tu cherches ?

Xavier

"Oedème de conke"... Je le savais! ça n'existe pas... "œdème de Quincke" oui. (*il lit*) : Réaction allergique généralisée, peut entraîner la mort par suffocation. J'en étais sûr : Mireille est nulle en médecine.

Martine

C'est grave ?

Xavier

Non, du moment qu'elle exerce pas.

Martine

Non pour Carmen, si elle fait un œdème de Quouick.

Xavier

De Quouick je sais pas, mais de Quincke elle peut en mourir.

Martine

Il faut lui mettre de la tomate tout de suite.

Xavier

Elle est déjà couverte de farine.

Martine

C'est certainement pas de la farine qu'il lui faut. C'est de la tomate, à la rigueur du sable.

Xavier

Ça tombe bien, j'en ai plein.

Il met les mains dans ses poches.

Martine

Mais pourquoi t'as encore du sable dans les poches ?

Xavier

J'en ai marre, j'ai décidé de plus l'enlever.

Martine

Je suis sûre qu'elle croit que c'est de ma faute.

Xavier

Bon, si on veut aller au pressoir, c'est maintenant.

Martine

Et laisser Carmen ?

Xavier

Ah oui...Eh ben alors on peut faire le petit train, ça dure 20 minutes. En 20 minutes, elle peut pas enfler beaucoup.

Martine

Vas-y toi. Moi je prends pas le risque. Mireille pense déjà que c'est de ma faute. Si en plus je m'en vais, ça va faire un drame.

Xavier

Quel drame tu veux que ça fasse ?

Martine

Avec Mireille, c'est toujours la faute de quelqu'un. Elle a besoin de trouver un coupable.

Xavier

Non mais là, tu n'y es pour rien, elle peut pas dire que c'est à cause de toi que Carmen s'est fait piquer.

Martine

Évidemment. J'étais sur la plage. J'ai juste dit à Carmen : je garde les enfants, allez vous baigner. Elle en mourait d'envie.

Xavier

Ah, c'est toi qui lui as dit !

Martine

Je lui ai dit parce qu'elle osait pas y aller.

Xavier

Mais elle osait pas y aller à cause des méduses !

Martine

Non, parce qu'elle voulait pas laisser les enfants.

Xavier

Tu lui as donc permis d'y aller.

Martine

Voilà.

Xavier

Alors que c'était bourré de méduses...

Martine

Mais je les avais pas vues, les méduses !

Xavier

Oui, mais avant d'envoyer quelqu'un pour se baigner, on se renseigne, Martine.

Martine.

Mais enfin ! C'est pas de ma faute s'il y a des méduses.

Xavier

Bien sûr, mais tu lui aurais rien dit, on serait déjà au pressoir.

Martine

Oh et puis de toute façon, je vois pas pourquoi on fait tant d'histoires ;
Carmen est sûrement immunisée contre les méduses.

Xavier

Pourquoi ?... Pourquoi ?

Martine

Parce qu'elle côtoie Mireille depuis longtemps.

17.

Chambre Luc et Véronique.

Véronique est dans la chambre, Luc entre.

Luc

T'as loupé quelque chose d'extraordinaire. Ça a complètement dégénéré.

Véronique

Quoi? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Luc

On était tous tranquillement sur la terrasse, avec Carmen, qui enflait à côté, et tout d'un coup : Mireille oblige les enfants de Martine à manger leurs yaourts au soja, qui étaient périmés depuis deux jours. Martine s'en rend compte, elle leur interdit d'y toucher. Mireille insiste et là, ça dégénère.

Véronique

C'est pas vrai ?

Luc.

Si ! Mireille s'est mise à gueuler en poursuivant les gosses avec un yaourt et une petite cuillère dans chaque main. Les gosses, effrayés, se réfugient auprès de Martine qui leur explique calmement le sens du mot " hystérie ". Mireille redouble de hurlements, Martine la traite de méduse hystérique.

Véronique

Oh la la... et les autres ?

Luc

Xavier voulait absolument qu'on prenne le petit train pour aller voir le coucher du soleil, les enfants l'ont traité d'assassin de chien. Alain s'empiffrait de yaourts périmés dans l'espoir de calmer tout le monde. Et moi je supportais tellement plus les hurlements de Mireille que je lui ai dit : ta gueule, la poissonnière.

Véronique

Non?

Luc

Si. Plus personne savait où se mettre!

Véronique

Et Mireille ?

Luc

Eh ben Mireille, après un long silence, et un tatatata d'Alain, elle a quitté la terrasse. Très dignement je dois dire.

Véronique

Ben merde... et personne n'a cherché à la retenir ?

Luc

Non. Personne.

Véronique

Quelle horreur !

Luc

... Et quel soulagement à la fois. Il y avait tout à coup un silence sur cette terrasse.

Véronique

Qu'est-ce qu'on fait ?

Luc

Rien. On va faire comme si de rien n'était. On verra bien demain ; de toute façon, c'est le dernier jour.

Véronique
Merde, merde, merde...

Luc
Quoi ? ça te contrarie tant que ça ?

Véronique
Non mais t'aurais pu m'appeler, j'aurais bien voulu être là.

18.

Tout le monde est là, en train de dîner. L'ambiance est tendue.

Alain
Tu manges pas Mireille ?

Mireille
Non !

Xavier
T'as tort, c'est délicieux.

Martine
C'est toi qui l'a fait ?

Mireille
Qui d'autre ?

Elle enlève le plat au moment où Luc allait se resservir.

Luc
Ça tombe bien, j'avais fini.

Elle sort.

Véronique
(à Alain)
Qu'est-ce qui se passe ? Elle est fâchée ?

Alain

Ben c'est à cause de tout à l'heure...

Martine

Quoi ? Qu'est-ce qu'on a fait tout à l'heure ?

Alain

Ben tu sais bien. Ça lui a fait beaucoup de peine.

Martine

Oh écoute faut pas exagérer quand même...

Mireille revient.

Martine

Votre dentiste fait les enfants Véronique ?

Véronique

Oui, il en a trois.

Martine

Non. Est-ce qu'il les soigne ?

Véronique

Bien sûr.

Martine

Je vous enverrai bien Laure. Je me demande s'il a pas un petit problème de...

Elle désigne ses dents.

Mireille

J'avais pas remarqué.

Martine

C'est très léger. Vous me donnerez l'adresse ?

Véronique

Avec plaisir.

Martine

C'est gentil. Et puis, je vous remercie d'avoir gardé notre portable pendant le séjour, ça nous a bien rendu service.

Véronique

Je vous en prie, ça ne nous a pas dérangés

Martine

Oui personne n'a appelé finalement ?

Luc

Si un Roumain.

Martine

Monsieur Mirescu?

Luc

Voilà.

Martine

Et qu'est-ce qu'il a dit ?

Luc

Il est d'accord pour couper les pattes du zèbre.

Martine

Tant mieux c'est une bonne nouvelle...

Mireille, qui continue à débarrasser, s'adresse à chacun.

Mireille

Café ? Café ? Café ?

Xavier

Oui

Martine

Avec plaisir.

Alain

Oui, merci.

Elle va pour sortir.

Luc

Moi aussi Mireille, s'il te plaît.

Mireille

(en sortant)

Trop tard !

Luc

Merci !... Elle est vraiment fâchée hein.

Alain

Elle a voulu faire une sieste, elle y est pas arrivé.

Véronique

Du coup, elle a fait quoi ?

Alain

Elle a parlé, parlé, ... tout le temps.

Xavier

Oh, mon pauvre...

Mireille revient avec le café.

Martine

(fort)

D'autant qu'elle a d'énormes problèmes sur le plan relationnel.

Tout le monde est terrifié.

Alain

Qui ?

Martine

Laure !

Tout le monde

(soulagé)

Aaaah... Laure.

Xavier

Hélas, comme souvent chez les surdoués. J'en sais quelque chose, j'ai eu les mêmes problèmes.

Véronique

De dentition ?

Xavier

Non... J'étais surdoué.

Alain

T'étais surdoué toi ?

Xavier

Oui, jusqu'à l'âge de 5/6 ans, j'étais très en avance.

Mireille

Et après ?

Xavier

Après, je suis redevenu normal.

Luc

Jusqu'à cette semaine !

Xavier

Pourquoi ?

Luc

Non, rien.

Xavier

Il faut rester vigilant avec les QI élevés. Ils ont parfois du mal à s'intégrer. Laure a commencé une thérapie sensorielle et ça va beaucoup mieux. Vous connaissez le principe de la thérapie sensorielle ?

Luc

Non.

Xavier

Il s'agit de reprendre contact avec l'autre par le toucher. Sans ambiguïté, bien entendu.

Luc

Et ça fonctionne ?

Xavier

Très bien. Nous sommes des tactiles avant tout, on l'oublie. Maintenant avec l'internet les e-mails, on ne se touche plus Luc.

Luc

Non, on se touche plus.

Xavier

Parce qu'on ne prend plus le temps.

Mireille

Je suis bien d'accord !

Xavier

D'ailleurs qu'est-ce que c'est que ce geste Luc ?

Il lui tend la main.

Xavier

On se serre la main. C'est un contact physique avant le contact intellectuel.

Luc

C'est passionnant!

Xavier

Vous devriez essayer...

Luc

Vous croyez ?

Xavier

Oui. Mais il faut qu'il y ait une demande, un véritable désir de votre part, enfin... vous n'êtes peut-être pas prêt.

Luc

Oui, c'est ça, je ne suis pas prêt.

Mireille

Vous avez bien dîné ? C'était bon ?

Tous

Oui... Merci Mireille. C'était délicieux, comme d'habitude.

Mireille

Vous passez un bon moment ?

Tous

(un peu inquiet)

Oui...

Mireille

Alors je vais lever mon verre...

Tous

Ah... un toast.

Mireille

Je voudrais lever mon verre aux pires vacances que j'aie jamais passées !

Elle vide son verre, s'assoit.

Silence.

Alain

Mireille...

Mireille

Quoi ? Tu as passé de bonnes vacances ?

Alain

... Non, mais... T'es pas obligée de le dire, tu gênes tout le monde.

Xavier

Alain a raison, c'est dommage.

Alain

Oui, d'autant plus que c'est le dernier jour.

Mireille

Excuse-moi Alain, mais il m'aurait été difficile de dire ça le premier jour.
Tu en es conscient.

Alain

Quand même, le dernier jour.

Martine

Oui, c'est le genre de choses qu'on garde pour soi.

Mireille

Martine, je crois que tu es assez mal placée pour donner des leçons de discrétion.

Martine

Pourquoi tu dis ça?

Mireille

Pour rien, j'ai pas envie qu'on s'engueule. J'avais juste envie de vous dire que j'ai passé les pires vacances de ma vie.

Xavier

Mireille, tu gâches tout.

Alain

Le dernier jour.

Luc

Pourquoi elle gâche tout ? Elle a au moins le mérite de la franchise. Moi aussi j'ai passé de mauvaises vacances.

Xavier

Ah oui ? C'est dommage. On est désolé.

Luc

Même pour vous, Xavier, c'était pas très agréable.

Xavier

Mais pas du tout. J'ai passé un très bon moment avec vous tous.

Luc

Vous croyez ?

Xavier

Puisque je vous le dis.

Luc

Vous avez bien senti qu'on vous a suivi dans vos excursions mais sans grand enthousiasme.

Xavier

Parlez pour vous. Je crois que tout le monde ici a pris beaucoup de plaisir à visiter la région... Non ?

Silence. Tout le monde baisse les yeux.

Alain

... ta ta ta ...

Xavier

Quoi ? ta ta ta ... alors fallait le dire.

Martine

T'énerve pas chéri.

Xavier

C'est quand même du boulot d'organiser tout ça. Faut lire les guides, s'occuper du timing, organiser le convoi.

Mireille

Mais Xavier, pourquoi la Maison du napperon ?

Xavier

Ça vous a pas plu ?

Mireille

C'était infini.

Alain

Un peu long... C'était un peu long.

Xavier

Mais c'est émouvant ces vieilles femmes qui brodent des napperons sur leurs coussins... Quand on pense que tout ça...

Tous

... a été fait à la main.

Xavier

Si c'est ça, alors...

Alain

Non, mais Xavier, c'est vrai qu'on est beaucoup sorti, on a fait plein de choses... On n'a pas eu le temps de se poser, d'apprécier la maison...

Xavier

Fallait le dire !

Alain

T'avais un tel enthousiasme pour nous faire visiter la région... Ça partait d'une si bonne intention que... Et puis on a vu des choses intéressantes mais enfin... c'était peut-être un peu trop. Hein ? c'est ça Luc ?

Luc

Oh les visites, les sorties, les heures de bagnole, c'était pas le pire.

Mireille

Il y a eu pire ?

Luc

Oui !

Silence.

Xavier

Je vous écoute, c'est quoi ?

Luc

Non rien. Vous n'êtes pas prêt.

Xavier

Détrompez-vous, je peux tout entendre. La thérapie sensorielle m'a donné une grande maîtrise de moi-même. Alors ?

Luc

Si vous insistez... Pour moi, le pire, c'est la façon dont vous portez vos pulls...

Xavier

Quoi ? Et alors ?

Luc

Portés sur les épaules, noués sur le devant.

Xavier

Oui, très bien et alors ?

Luc

Eh bien ça n'engage que moi, mais je trouve ça profondément ridicule.

Xavier

Ah bon, c'est tout ? C'est très particulier, à part vous, je vois pas qui ça peut gêner... Non, les autres ? Vous en pensez quoi ?

Mireille

... Ça se fait moins...

Alain

...un peu démodé...

Véronique

Moi, je l'accroche autour de la taille, mais...

Xavier

Donc c'est unanime... Eh bien, je vais le poser là, devant vous, ça vous va comme ça Luc ?

Luc

Oui, comme ça je préfère. Enfin, c'est un peu tard, maintenant.

Xavier

Oh là là, parce que ça vous a dérangé tant que ça ? Il y a autre chose ? La robe de ma femme, vous la supportez ?

Martine

Xavier...

Xavier

Quoi ? Vous saviez vous qu'il fallait passer une inspection devant monsieur Luc pour sortir le matin ? C'est comme à l'Armée.

Luc

Merde ! c'est vous qui dites ça ! Vous qui nous faites caler nos montres à la seconde près, qui organisez toutes les sorties comme des opérations commandos ! Je vous trouve gonflé !

Alain

Luc je t'en prie, ça va un peu loin pour un pull. Je te rappelle qu'on est le dernier jour.

Luc

Qu'est-ce que tu nous emmerdes avec ton dernier jour.

Xavier

Oui, il faut que ça cesse ton histoire de dernier jour, Alain.

Martine

Je suis d'accord, c'est pénible.

Alain

Ah vous voulez vous engueuler ? Allez-y, engueulez-vous, moi ça me dérange pas. Qui commence ?

Xavier

Luc. Il était bien parti.

Luc

Pourquoi moi ?

Xavier

Parce que je suis sûr que vous avez remarqué tout un tas de petites choses comme ça, chez tout le monde. Moi c'est le pull, mais chez les autres, hein, c'est quoi ? Allez-y Luc, faites-nous le détail, là, un par un, qu'on rigole. Alors ?

Luc

Laissez tomber...

Long silence gêné, consternation.

Alain

Ta ta ta.

Xavier

Ah oui, ça les ta ta ta. Ça, tu sais les faire ! On y risque pas d'en manquer.

Alain

Quoi ?

Martine

Tu sais bien Alain, quand t'es gêné, tu fais souvent « tatata »

Luc

Et à mon avis ça dérange notre ami le pseudo vétérinaire.

Xavier

Le quoi ?

Luc

Vétérinaire, c'est pas ce que vous êtes ?

Xavier

Non non juste avant.

Luc

Juste avant c'était " pseudo ", pseudo vétérinaire.

Xavier

Je vais lui péter la gueule ! Mes diplômes, vous voulez les voir ?

Luc

Non, je voudrais que vous les repassiez.

Xavier

Bon, je lui pète la gueule.

Alain intervient.

Alain

Arrêtez... Xavier je t'en prie...

Xavier

Mais enfin, " pseudo vétérinaire ", t'as entendu ?

Alain

C'est pas grave, tout le monde est au courant ici !

Xavier

Au courant de quoi ? Qu'est-ce qu'on me reproche ?

Mireille

D'avoir tué notre chien !

Martine

Ah non, Mireille, je ne peux pas te laisser dire ça.

Xavier

Laisse Martine. J'ai compris, c'est une cabale contre moi. Ça n'a aucune importance, j'ai la conscience tranquille... Tu sais Mireille, c'est parfois pénible, mais c'est mon devoir d'abréger les souffrances d'une bête à l'agonie.

Luc

Pourtant les quatre vieilles qui brodaient à la maison du napperon, vous n'avez rien fait.

Xavier

Vous ne respectez rien hein ?

*Il s'éloigne, il est maintenant à l'écart.
Silence.*

Alain
Ta t...pardon.

*Alain va rejoindre Xavier.
La lumière descend sur les autres.
On est maintenant avec Alain et Xavier.
Xavier regarde l'auto portrait de la femme du propriétaire.*

Alain
Ça va ?

Xavier
Oui, ça va.

Alain
Tu sais, il faut pas lui en vouloir... Luc je le connais bien, ça fait 25 ans que je le pratique, il ne faut pas se formaliser.

Xavier
(*désignant le tableau*)
... Et celui-là ?

Alain
Arrête avec ces tableaux Xavier... T'es dans une sale situation avec la proprio, hein ?

Xavier
Comment tu sais ?

Alain
C'est Mireille qui a deviné. Comment t'as pu faire ça ?

Xavier
Je sais pas, il faisait noir, j'ai rien vu...

Alain
Oui, mais quand même.

Xavier

Prends-en quelques-uns dans ta galerie, je lui ai promis.

Alain

C'est vraiment de la merde !

Xavier

Oui, mais moi, je risque le procès.

Alain

Ah bon ? Le mari est au courant ?

Xavier

Evidemment, il a tout vu!

Alain

T'aurais pu être plus discret.

Xavier

J'y suis pour rien... Elle sautait partout dans le jardin, elle devait être contente de me voir,...

Alain

Arrête, arrête... Bon, j'en prendrai quelques-uns...

Xavier

Merci...

La lumière remonte sur les autres.

Martine

... Ah bon ? Vous n'allez jamais aux expositions d'Alain ?

Luc

Jamais.

Martine

Je trouve pas ça normal.

Luc

Pourquoi ?

Martine

Parce qu'un ami est un ami et il se doit de se comporter en ami avec ses amis.

Luc

... J'ai pas compris, il y a trop d'amis dans votre phrase.

*Alain et Xavier les ont maintenant rejoints.
Alain se sert un verre.*

Alain

Allez ! Moi je propose de boire un verre à notre santé... et à mon expo de la rentrée, elle en aura besoin.

Il avale son verre d'un trait.

Xavier

Pour le Polonais, tu me donneras une affiche, je la mettrai dans la salle d'attente de mon cabinet.

Alain

Tu me dois bien ça...

Véronique

C'est une bonne idée. Moi aussi je peux en mettre une chez mon dentiste.

Mireille

Vous feriez mieux de mettre une affiche au château.

Véronique

Quel château ?

Mireille

Vous en avez plusieurs ?

Martine

Mireille, Véronique est assistante dentaire, elle nous l'a assez répété.

Véronique

Merci Martine... quand même.

Martine

Quand on a des parents très riches, on a besoin de s'affirmer. C'est normal.

Véronique préfère ne pas répondre.

Martine

Mais enfin, vous l'avez avoué à Xavier dans la cuisine !

Véronique

C'était pour m'en débarrasser. Il me harcelait pour avoir des prix !

Martine

Très bien très bien... n'en parlons plus... Et vous Luc, vous travaillez ?

Luc

Non. Je vis aux crochets de Véronique.

Véronique

Qu'est-ce que tu racontes ?

Luc

Laisse, c'est ça qu'ils ont envie d'entendre.

Xavier

Détrompez-vous, on n'a rien envie d'entendre de particulier... vous êtes tout à fait passionnant mon vieux, mais vous n'êtes pas non plus au centre de nos préoccupations... *(Un silence)* Alors vous faites quoi ?

Luc

Je travaille dans un comité...

Xavier

Un comité de quoi ?

Luc

Un comité de réflexion...

Xavier

Un comité de réflexion ? Ça c'est intéressant. Vous réfléchissez sur quoi ?

Luc

Sur l'intégration des édicules dans le paysage urbain.

Xavier

Eh ben mon vieux !

Martine

Ça consiste en quoi comme travail ?

Luc

On étudie l'harmonie des formes du mobilier urbain sur la voie publique. On fait en sorte que les toilettes, les kiosques à journaux, les abris bus par exemple s'intègrent dans la ville.

Xavier

Ça doit être assez calme vos réunions.

Luc

Oui... On prend le temps de réfléchir.

Xavier

Bien sûr, l'intégration des édicules dans le paysage urbain... Vous n'êtes pas vraiment poussé par une urgence particulière.

Martine

Vous êtes fonctionnaire.

Luc

Oui, mais enfin moi, je tue personne.

Xavier

Quoi ?

Luc

A moi de lever mon verre ! A Mireille. Pour avoir eu la franchise d'avouer qu'elle avait passé de mauvaises vacances. Ça provoque une situation assez désagréable, un peu tendue, mais on s'emmerde infiniment moins qu'à la Maison du Napperon.

Alain

Non, Luc... t'es con, ça redevenait sympa...

Mireille

N'importe où, on s'emmerde moins qu'à la Maison du Napperon.

Xavier

On va pas remettre ça sur le tapis ! Que ce soit bien clair. Moi aussi je préférerais qu'il y ait la pyramide de Kéops, la Tour de Pise ou les chutes du Niagara, seulement dans la région, y a pas ! C'est napperon, lavande, ou fond plat ! J'y suis pour rien.

Silence.

Martine

Bravo Mireille ! La dernière soirée est complètement gâchée... Si t'avais pas porté ton toast, on n'en serait pas là.

Mireille

Tu permets. Je me suis fait insulter au déjeuner, j'ai quand même le droit de dire ce que j'en pense.

Martine

Fallait le dire au déjeuner. Maintenant, ça fait un peu réchauffé. D'ailleurs, je sais même plus ce que j'ai dit.

Mireille

Méduse hystérique !

Martine

Peut-être, je me souviens plus.

Mireille

Tu peux me faire confiance. Et Luc, c'était " poissonnière ", vous étiez tous les deux dans la métaphore marine.

Luc

Et on s'était pas consultés. Moi, tu vois, c'est à cause de ton timbre de voix. On n'y est pour rien ni toi ni moi. Mais quand tu cries t'as une fréquence qui me pète l'oreille.

Mireille
Monsieur a les tympans fragiles !

Martine
Mireille, si j'avais su que tu aimais nourrir mes enfants avec des yaourts périmés, je ne me serais pas énervée, simplement j'aurais pris le temps de leur expliquer.

Mireille
Je ne supporte pas le gaspillage, c'est comme ça.

Martine
Reconnais que tu as un problème quand même parce que c'est dangereux les yaourts périmés !

Mireille
Oh deux jours, c'est rien pour un yaourt.

Martine
Mes enfants ont l'estomac fragile.

Mireille
Oh la la ! Une surdouée, ça peut bien manger un peu de lait caillé, non ?

Martine
Pourquoi tu dis ça ?

Mireille
Pour rien.

Martine
Si, t'as l'air de prétendre que Laure n'est pas surdouée ?

Mireille
Si tu veux mon avis, elle est pas plus surdouée que cette carafe.

Martine
Xavier ! Dis lui que Laure est une enfant particulièrement précoce.

Xavier

Plaisante pas avec ça Mireille. C'est très lourd d'avoir une enfant surdouée.

Mireille

Mais c'est vous qui avez décidé qu'elle était surdouée. Vous lui avez fait passer des tests?

Martine

Oui, figure-toi, par le docteur Higgins.

Mireille

Il est quoi ce docteur Higgins? Psychologue?

Martine

Oui psychologue... Enfin il est vétérinaire de formation mais président de l'association des enfants de vétérinaires surdoués. Ça te va?

Mireille

Et c'est Higgins qui t'a conseillé de tout dire à tes enfants?

Martine

Le docteur Higgins affirme qu'un enfant peut tout comprendre. Déjà dans le ventre de sa mère, il faut tout lui dire.

Xavier

Et ça marche aussi sur les chiens. Il a mis au point une technique de dressage intra-utérine. C'est révolutionnaire.

Mireille

À propos de chien, tout ça ne nous dit toujours pas pourquoi tu as tué le nôtre.

Xavier

Je ne tue pas les chiens ! Il faisait noir, je n'ai rien vu !

Martine

Tu cherches toujours un coupable ! Bambou est mort d'une embolie !

Mireille

Pipo !

Martine
Oui, Pipo aussi.

Alain
Mireille, arrête avec cette histoire, ça fait longtemps maintenant.

Mireille
Moi, j'ai toujours autant de peine.

Véronique
C'est normal. On s'en remet jamais. Moi aussi j'ai perdu un chien, je comprends tout à fait son chagrin pour Bambou.

Mireille
... Bon, on va faire changer la pierre tombale de ce chien, on mettra : "ci-gît Pipo - dit: Bambou".

Véronique
(confuse)
Pipo ! Pipo !

Martine
Xavier te l'a expliqué. Il n'a pas supporté l'anesthésie.

Mireille
Pourquoi ?

Xavier
Pourquoi... Pourquoi... parce qu'il était vieux ton clebs ! Vieux, malade, et sourd !

Mireille
Sourd ?! Notre Pipo était sourd ?! Non mais tu entends ça, Alain ?

Luc
Voilà ! c'est exactement cette fréquence, Mireille. Retiens-la bien.

Mireille
Oh ! Tu m'emmerdes avec ma fréquence !

Luc

Ben voilà, tu la tiens.

Mireille

Allez tous vous faire foutre !

Alain

Mireille ! Calme-toi !

Mireille

Ouvre les yeux ! Ce sont des assassins. Ils ont tué notre chien et maintenant à cause d'eux une pauvre Colombienne va éclater comme un ballon tellement elle a gonflé.

Martine

Mireille, si tu n'avais pas mis 6 heures à appeler le SAMU, ça ne serait pas arrivé.

Mireille

J'ai hésité, figure-toi, parce que Carmen est illégale ! Comme ta surdouée l'a si bien expliqué aux CRS de la plage.

Martine

Laure s'est exprimée, elle dit ce qu'elle veut !

Mireille

Et elle fait chier tout le monde !

Martine

Oh ! comment peux tu....

Xavier

Stop ! Stop ! S'il vous plaît... Essayons de reprendre notre calme ... Nous avons besoin de nous ressaisir, de nous recentrer. Il faut reprendre contact les uns avec les autres. Je vous propose une séance de thérapie communautaire sensorielle. D'accord ?

Silence inquiet des autres.

Xavier

On va se toucher... Se toucher les coudes...

L'inquiétude grandit.

Personne n'est contre ?... Les coudes ?

Alain

(qui avait compris autre chose)

Ah les coudes ! Non les coudes c'est bien.

Xavier

Tout le monde est avec moi ? Luc ?

Luc

Non moi je fais pas ça.

Xavier

Luc, ça vous fera du bien, touchez-moi le coude... juste le coude.

Alain

C'est de la thérapie sensorielle, Luc, touche-lui le coude !

Luc

Tu vois où ça mène. On commence par se faire tripoter par une bande de tarlouzes et on finit pas aimer les napperons !

Xavier *(renonçant)*

... Bon, il est à quelle heure l'avion, il n'y en a pas un plus tôt ?

Martine *(à cran)*

T'as pris un billet de groupe ! On peut plus le changer !

Long silence.

Le groupe est éclaté...

Chacun va dans son coin...

Mireille sort puis revient avec un gâteau.

Mireille

Il est fait. Autant le manger.

Alain

Hum... il a l'air bon ce gâteau.

Luc

... Délicieux.

Mireille

Oh c'est juste une génoise.

Martine

Tu es modeste. C'est mieux que ça.

Mireille (*hurlant*)

Je te dis que c'est juste une génoise ! Tu vas pas reprendre tout ce que je dis !

Alain

On est à cran là, on est tous un peu à cran...

Encore une silence.

Xavier

Il y a une chose sur laquelle on sera tous d'accord, c'est que Mireille nous a régales pendant ces vacances.

Tout le monde acquiesce.

Véronique

Quand elle nous laissait manger...

Tout le monde acquiesce à nouveau.

Xavier

Je crois même que de tous nos amis qui sont venus ici, c'est toi qui cuisine le mieux, Mireille.

Alain

C'est vrai que tu loues la maison tous les ans, toi.

Xavier

C'est une occasion en or. Avec cette vue ? cette terrasse ? A une trentaine de la plage ?

Luc

Et à chaque fois vous louez avec des amis ?

Xavier
Oui.

Luc
Qui reviennent pas l'année suivante.

Xavier
Les gens font ce qu'ils veulent !

Alain
Et l'année prochaine tu penses venir avec qui ?

Xavier
Oh, je sais pas , j'ai pas réfléchi mais... avec les Roubier.

Martine
Les Roubier ? ils annulent toujours au dernier moment. En 10 ans on n'est pas partis une fois en vacances avec les Roubier... Non... on pourrait demander aux Verney.

Xavier
Oh non ! pas les Verney ! Lui c'est un emmerdeur... il organise tout.

Martine
Alors, excuse-moi, mais je ne vois personne.

Xavier
Ben si... Alain et Mireille.

Alain
Nous ?

Xavier
Ben oui.

Mireille
Tu veux rire ?

Xavier
Non pourquoi ?

Mireille

Après tout ce qu'on s'est dit ?

Xavier

Justement ! Maintenant qu'on s'est expliqué c'est plus sain, les choses sont claires. Vous sentez pas comme est tous soulagés après cette engueulade?

Mireille

Soulagés de partir oui.

Xavier

Mireille, c'est assez banal ce qui nous est arrivé. Dans un groupe comme dans un couple, l'affrontement est salutaire. J'aurais été étonné qu'on ne s'engueule pas. Ça se passait même trop bien.

Martine

Xavier a raison. Ce qui est dit est dit, on en tire la leçon et on repart sur de nouvelles bases.

Xavier

Et puis n'oubliez pas que l'année prochaine, il n'y aura pas l'emmerdeur.

Mireille

... Je comprends pas. C'est qui l'emmerdeur?

Xavier

Luc ! L'emmerdeur, c'est Luc.

Luc

... Délicieux ton gâteau, Mireille...

Alain

Xavier, tu comprends bien qu'on ne peut pas repartir dans les mêmes conditions.

Xavier

Qu'est-ce que tu proposes?

Mireille

Faudrait qu'on soit plus indépendants les uns des autres.

Xavier

Qu'est-ce vous entendez par "plus indépendants"?

Mireille

Qu'on fasse moins de choses ensemble, qu'on reste un peu plus dans nos chambres... enfin je veux dire à rien faire, hein Alain ?

Alain

Oui... c'est ça, au moins une ou deux fois par semaine... 5 ou 6 heures.

Xavier

D'affilées ? Ou en plusieurs fois ?

Mireille et Alain

D'affilées, d'affilées.

Xavier

Mais il n'y a pas de problème, il suffit de me prévenir : j'inclus dans le planning des plages de cinq à six heures d'indépendance.

Mireille

Même pour deux couples, Alain, ça reste trop cher.

Martine

Il faut un troisième couple.

Xavier

Vous n'avez pas des amis que ça intéresserait ?

Ils réfléchissent.

Alain

Ben, là tout de suite... je vois pas...

Xavier

Le Polonais ? Ton ami Polonais, de l'expo qui sait pas faire de vélo, ça l'intéresse pas ?... Je pourrais lui apprendre ici.

Mireille

Tu sais, on n'a pas beaucoup d'amis avec qui on a envie de partir en vacances.

Alain

Si, les Delille, ils sont gentils.

Xavier

Très bien. C'est qui les Delille ?

Alain

C'est nos voisins de palier. Un couple charmant.

Xavier

Va pour les Delille.

Alain

Le seul problème, c'est que...

Xavier

Quoi ? C'est quoi le problème ?

Alain

Ils ont 87 ans.

Xavier

... Ah oui... On n'est plus à une trentaine de la plage, on est à deux heures, c'est plus la même maison.

Luc

D'un autre côté ils vont adorer les napperons.

Tout le monde regarde Luc.

Silence embarrassé.

Xavier

Non, mais je ne me fais pas de souci. On trouvera, et puis cette fois ce sera vraiment réussi, on sera pas emmerdé.

Luc

Qu'est-ce qu'on fait nous, l'année prochaine, Véronique ?

Véronique

Je sais pas...

Luc

Moi, je suis bien ici.

Alain

Luc...

Luc

Quoi ? Ah oui, c'est vrai, j'oubliais, j'emmerde ton ami Xavier.

Xavier

Pas du tout ! Ce sont les autres que vous emmerdez. Moi vous ne m'avez pas du tout gêné.

Luc

Quand même. Faites-moi ce plaisir, je vous ai un peu gâché vos vacances.

Xavier

Je l'ai pas senti du tout. J'ai passé un séjour délicieux. Tu as senti quelque chose toi, Martine ?

Martine

... Un petit peu quand même.

Xavier

Pas moi ! pas moi ! Vous avez été con, mais pas gênant.

Luc

Qu'est-ce qu'on peut faire alors, parce que je vous assure que je peux être les deux.

Alain

Vous allez pas recommencer !

Luc

Vous me laisseriez une seconde chance ?

Xavier

Pourquoi pas !

Luc
Chiche ?

Xavier
Chiche ! Martine, mon pull !

Martine
Tout de suite.

Elle lui donne son pull qu'il noue sur ses épaules sans quitter son adversaire des yeux.

Xavier
Et faites-moi plaisir, soyez-vous même l'année prochaine, qu'on ait la chance de connaître le vrai Luc.

Luc
Vous ne savez pas ce dont je suis capable. Je ne vais pas vous lâcher mon vieux. L'année prochaine, si je reste plus de 20 secondes sans rien faire, j'irai vous trouver et je vous demanderai " alors ? Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » En pleine nuit, j'irai vous réveiller pour vous demander : " alors ? Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? " Aux chiottes...

Xavier
(Il l'interrompt)
Oui ça va j'ai compris, oui. Tant mieux, j'aime ça. Moi aussi j'ai des ressources. L'année prochaine : visites de fromagerie, à l'aube. Spectacle son et lumière en costumes locaux, soirée Monopoly avec pull obligatoire sur les épaules ! Ça vous allez en bouffer des activités de groupe !

Luc
Véronique ? T'es partante ?

Martine
Ça règle les problèmes d'argent.

Véronique

Très bien, moi j'adore ça le Monopoly. Acheter des rues, des maisons, c'est ce que je fais toute la journée avec l'argent de papa ! Et tant qu'on y est, l'année prochaine, j'aimerais bien avoir la grande chambre.

Mireille

On vous laissera toute la maison, on ira dormir dans le local à poubelles.

Un silence rempli de haine s'abat sur la terrasse.

Alain

Ta ta ta...

Tout le monde le regarde.

Alain

Quoi ? « ta ta ta » si j'ai envie, je dis "ta ta ta" !

Luc

Ça se présente bien ! Alors ? Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Xavier

On reloue tous ensemble l'année prochaine !

Luc

Top là.

Et ils concluent leur pacte en se serrant tous la main.

Musique...

Fin...